

Looking Back,
Looking Forward:



women | peace | security

Consultations on Canada's
National Action Plan

Note documentaire n° 1

QUATRE PILIERS DU PROGRAMME SUR LES FEMMES, LA PAIX ET LA SÉCURITÉ

Le programme sur les femmes, la paix et la sécurité s'appuie sur une approche holistique de la sécurité et de la paix et comporte quatre principaux piliers : la participation, la prévention des conflits, la protection et les secours et le rétablissement. Il est essentiel de prendre en compte les quatre piliers, si on veut traiter les causes fondamentales des conflits et créer les conditions d'une paix durable.

Les plans d'action nationaux portant sur la résolution 1325 doivent tenir compte de l'intention holistique du programme sur les femmes, la paix et la sécurité en s'appuyant sur les quatre piliers. De nombreux pays choisissent d'organiser leur plan d'action national en fonction de ces quatre piliers, comme ce fut le cas pour le Canada dans le cadre de son premier PAN-C. Mais si les quatre piliers se chevauchent et se consolident les uns les autres, l'organisation du plan d'action national autour de ces piliers ne constitue pas nécessairement la méthode la plus efficace. Par exemple, dans le premier PAN-C, la présentation de rapports était souvent confuse et répétitive puisque certaines activités étaient communes à plusieurs piliers. Il est important d'envisager un principe d'organisation différent pour le nouveau PAN-C.

Participation

La participation et la représentation complètes et égales des femmes à tous les niveaux du processus de prise de décisions, y compris les processus de paix,

les processus électoraux, les points de l'ONU et la sphère sociopolitique plus large.

Alors que les effets positifs de la participation des femmes sur les processus de paix et les efforts d'édification de la paix sont bien documentés, la participation des femmes continue à être contestée et est généralement obtenue au terme de pressions exercées et des efforts en matière de lobbying menés par les organismes de femmes. Les femmes disposent des compétences et des capacités pour participer, mais elles font face à des obstacles politiques, sociaux et logistiques qui rendent cette participation impossible. La volonté politique et les compétences sont essentielles pour intégrer et amplifier la voix des femmes et leur participation.

Les obstacles à la participation des femmes doivent être pris en compte à l'aide de stratégies adaptées au contexte, ce qui nécessite une compréhension approfondie des obstacles, ainsi que des solutions possibles. Les pays tels que le Canada peuvent appuyer et financer les organismes de femmes puisqu'ils sont les mieux placés pour fournir l'analyse et les solutions qui leur permettront de faire avancer leur droit de participer et de faire entendre leurs voix. Alors que plusieurs leçons retenues concrètes et plusieurs réussites ont été observées dans ce domaine, des mesures plus précises et mieux coordonnées sont requises.

Prévention des conflits

Intégrer une perspective de genre et la participation des femmes afin de prévenir l'émergence, la propagation et la réapparition de conflits violents, et s'attaquer aux causes profondes, y compris la nécessité du désarmement.

La prévention des conflits armés et la réduction des niveaux toujours plus élevés de militarisation constituent les objectifs sous-jacents du programme sur les femmes, la paix et la sécurité. Au cours des dernières décennies, les réponses militaires aux conflits ont dominé les interventions internationales. Peu de progrès ont été accomplis afin de mettre en place des mesures d'avertissement précoce et de prévention, y compris le fait de s'intéresser aux causes fondamentales des conflits. Il est nécessaire d'avoir recours à un changement d'attitude afin de passer des interventions militaires à des stratégies pacifiques de prévention des conflits.

Les stratégies de prévention comprennent les avertissements et interventions précoces, la diplomatie préventive, le maintien de la paix et l'utilisation de la technologie de l'information et de communication. Ces stratégies doivent intégrer l'analyse comparative entre les sexes. Les stratégies menées par les femmes ou informées en matière d'avertissement précoce et de résolution des conflits constituent des outils reconnus permettant de consolider l'efficacité des mesures de prévention des conflits, mais elles sont rarement utilisées. Par exemple, les éléments de preuve indiquent que les niveaux en hausse de violence fondée sur le sexe constituent une variable explicative de l'insécurité au sein d'une société. Par ailleurs, les pays qui présentent des niveaux élevés d'égalité entre les sexes sont moins susceptibles d'utiliser la force et choisiront plutôt de mettre en avant les options non militaires.

Protection

Les droits et les besoins précis en matière de protection des femmes et des filles dans les pays en situation de conflit ou d'après conflit, y compris le signalement et les poursuites judiciaires en ce qui a trait à la violence sexuelle et la violence fondée sur le sexe.

Le programme sur les femmes, la paix et la sécurité part du principe que les répercussions de la guerre sur les femmes et les filles sont

intégrées aux inégalités et à la discrimination fondées sur le sexe préexistantes. Toutes les formes de violence visant les femmes augmentent en temps de guerre, ce qui prive les femmes de leurs droits les plus fondamentaux, y compris les soins de santé, la nourriture, le logement, l'éducation et même la nationalité. Ces droits sont étroitement liés à la sécurité des femmes, et ils doivent être pris en compte de manière holistique au sein des interventions en reconnaissant le besoin de soutenir les victimes ou survivantes, d'assurer la réforme du secteur de la sécurité, de mettre fin à l'impunité et de renforcer la capacité des groupes de femmes.

Il est important que les travaux humanitaires comprennent une analyse fondée sur le sexe afin de veiller à ce que les besoins, les droits et la sécurité des femmes soient pris en compte. Les qualités de chef des femmes et l'égalité entre les sexes constituent les enjeux les plus importants pour permettre l'efficacité et la réussite des mesures humanitaires. Par conséquent, tout programme humanitaire doit s'appuyer sur le développement des qualités de direction des femmes et la promotion de l'égalité entre les sexes.

Secours et rétablissement

Promouvoir et garantir l'accès égal des femmes à l'aide humanitaire et à l'aide au développement et promouvoir des services d'aide qui correspondent aux capacités et aux besoins particuliers des femmes et des filles dans toutes les initiatives de secours et de rétablissement.

En dépit des rôles de chef qu'endossent souvent les femmes pendant un conflit, elles se trouvent en grande partie tenues à l'écart des organes de prise de décisions suite au conflit. Les besoins des femmes sont souvent mis de côté et leurs préoccupations ne sont pas prises en compte lors du processus d'établissement d'un État. Par exemple, la violence sexuelle, qui constitue un enjeu clé au terme d'un conflit, est rarement considérée comme un enjeu de la sécurité et se poursuit à la suite d'un conflit. Par conséquent, la sécurité des femmes demeure compromise et la paix insaisissable.

Le programme sur les femmes, la paix et la sécurité réinvente l'édification de la paix de manière à tirer parti de la capacité et des contributions des femmes, et élabore des stratégies permettant l'inclusion de leurs rôles et expériences. Ce sont les femmes présentes sur le

terrain qui permettent de renouer les liens d'une société. Un processus d'édification de la paix inclusif et transformatif ne s'appuie pas seulement sur une série d'activités ou de cases concernant la participation des femmes. Il s'agit d'une approche qui nécessite de résoudre les questions d'inégalité systématique fondée sur le sexe, qui correspondent à certaines des causes fondamentales des conflits. L'édification de la paix et la reconstruction doivent habiliter les femmes et les filles sur les plans économique, politique et social, et comprendre des stratégies à long terme qui profitent aux femmes au point de vue local, renforcent leurs capacités de prendre des mesures individuelles et collectives afin de favoriser leur participation aux élections, à la rédaction d'une constitution et à la reprise économique.

Conclusion

L'étude mondiale des Nations Unies sur la mise en œuvre de la résolution 1325 offre davantage de détails sur les lacunes et les points forts de chaque pilier, ainsi que sur la feuille de route pour la suite des choses. Il semble évident que la mise en œuvre nécessite à la fois une approche d'intégration ainsi que des mesures ciblées précises. Il est nécessaire de s'appuyer sur une perspective de genre pour tous les éléments du programme et de la diplomatie dans les États fragiles et touchés par des conflits. Les plans d'action nationaux offrent des occasions pertinentes d'évaluer les moyens de réaliser ces objectifs avec succès.